

## PRESENTATION DE L'ATELIER HISTOIRE DE LA LANGUE ET HISTOIRE DU LIVRE

Avant de présenter aux élèves les jeux de cet atelier, il est important, en s'appuyant sur une grande **frise chronologique**, de leur expliquer deux points essentiels pour comprendre cette période, **la Renaissance** :

- l'essor de l'imprimerie et de la diffusion des livres
- l'utilisation et l'enrichissement de la langue française par les poètes de la Pléiade.

### L'ESSOR DE L'IMPRIMERIE

L'apparition du livre commence avec l'apparition de techniques qui permettent de ne plus graver dans la pierre. Le papyrus égyptien, le parchemin au Moyen-âge puis enfin le papier fabriqué à partir du bois, ont fait en sorte que les livres sont devenus peu chers et facilement transportables d'un endroit à l'autre.

L'invention des caractères mobiles de l'**imprimerie** (casses) à la Renaissance a rendu la production de livres beaucoup plus facile. Avant, pour produire un livre, il fallait qu'une personne le recopie à la main. On peut évoquer les moines copistes qui dupliquaient des manuscrits, ornés de **lettrines** et d'**enluminures**. L'imprimerie, inventée par Gutenberg en 1440 en Allemagne, utilisée en France à partir de 1470, est donc pour Ronsard un événement très récent. On comprend l'engouement pour les livres qu'avaient les intellectuels de cette époque : la diffusion des savoirs et des idées s'en trouvait très facilitée, et depuis cette date les livres participent au développement culturel et scientifique de l'Homme. Le livre figure parmi les plus grandes inventions, et il est intéressant de suivre son évolution jusqu'à nos jours avec l'ordinateur et internet. Pour les élèves on peut raconter cette anecdote qui aide à prendre conscience de l'importance (et mode) du livre à cette époque. **Ronsard** aurait reçu, à 10 ans, tout le contenu d'une bibliothèque de la part de son oncle, qui voulait lui faire plaisir. Ce cadeau, un cinquantaine de livres de sciences, poésie, religion lui aurait fait très plaisir.. Il est intéressant de comparer avec un cadeau fait à un enfant de 10 ans à notre époque.

Les livres achetés à l'imprimeur, étaient ensuite portés chez le relieur. Les deux métiers ne sont plus qu'un à notre époque. Dans la série de livres proposés, un livre ancien est non relié, tel qu'il sortait de chez l'imprimeur.

### LA DEFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française du 15<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> siècle est populaire et pauvre (ancien français et moyen français, dialectes provinciaux), c'est à dire qu'elle n'est utilisée que pour échanger sur les actes de la vie courante. Pour les savants, la langue utilisée est le latin : c'est une langue universelle et elle leur permet d'exprimer leurs idées. A l'écrit, les textes de loi et textes religieux sont écrits en latin.

Le premier texte de loi écrit en français est **l'ordonnance de Villers-Cotterêts**.

Mais ce ne sont pas deux langues totalement différentes puisque le français est issu du latin ( cf **tableau de l'origine de notre langue**). On peut comparer le même mot dans de courts textes mettant ainsi en évidence cette évolution de la langue (bellus, bel, beau).

Selon Ronsard, il faut enrichir cette langue française populaire en l'utilisant aussi à l'écrit. Les **poètes de la Pléiade** invitent donc les savants et poètes à écrire leurs œuvres en

langue populaire, le français, et non plus en latin. Ils sont encouragés en cela par le roi François 1<sup>er</sup> qui facilite la réalisation de leurs projets.

Du Bellay, puis Ronsard et les poètes de la Pléiade proposent divers moyens d'enrichir la langue :

### **I Les mots qui existent déjà**

- a) Les vieux mots, dont l'usage s'est perdu : ajourner (faire jour), anuyter (faire nuit) ; assener : frapper
- b) Les mots empruntés aux dialectes provinciaux, picard, poitevin, wallon, gascon, normand :
- c) Des mots techniques, du langage des métiers : le coutre (le soc de la charrue) ;

### **II- Les mots nouveaux « moulés et façonnés sur un patron déjà reçu du peuple »**

- a) Les mots composés :
  - adjectifs ou substantifs apposés : aigre-doux, pied-vite, homme-chien
  - adverbe + adjectif : mal-rassi
  - verbe + complément direct : mouton porte-laine ; l'été donne-vin
- b) mots formés dérivés : la verve, donc on peut créer verver, vervement
- c) mots + suffixes : amelette ronsardelette, mignonnette, doucelette, maigrelette, seulette

### **III- Enrichissement du style**

- a) les tournures
  - infinitif pour le nom : l'aller, le chanter
  - adjectif substantivé : le liquide des eaux, le vide de l'air, le frais des ombres
  - adj pour l'adverbe : ils combattent obstinés (= obstinément) ; il vole léger.
  - verbes construits librement avec l'infinitif : volant d'y aller (= se hatant d'y aller)
- b) les figures de rhétorique :
  - métaphores, allégories, comparaisons :
  - périphrases, notamment pour désigner les dieux : le Père foudroyant = Jupiter
  - les adjectifs épithètes significatifs : la flamme dévorante, les soucis mordants et non pas la rivière courante, la verte ramée
- c) la versification
  - La rime doit être riche
  - Le vers : varier le nombre de syllabes pour une plus grande musicalité. Ronsard a écrit des vers de 4,5,6,7,8,9,10, 11, 12 syllabes. Il a mis à l'honneur l'alexandrin.
    - La strophe doit former « un tout harmonieux ». Variations infinies de combinaisons de rimes et de vers inégaux.
    - La structure : les genres sont aussi multipliés : sonnet, épigrammes, élégies, épîtres, satires, tragédie, comédie, épopée.

Depuis la Renaissance, la langue a continué à évoluer, des mots ont disparu (j'ois = j'entends), d'autres ont été créés (ordinateur), d'autres encore se sont transformés (les compaigns → les compagnons). On peut faire remarquer les différences et points communs entre **un texte de Ronsard et sa traduction** en français moderne.

Si on voulait la faire évoluer encore, à la manière de Ronsard, il conviendrait de choisir des mots de la langue orale populaire ( par ex « marrant ») et de créer des adverbes ou adjectifs (« marrantement » marrantelet »)- Se reporter aux **fiches** d'activités pour la classe.

Un **livret-souvenir** de cet atelier Histoire de la langue à la Possonnière permettra à chaque élève d'écrire des mots dérivés du latin, d'écrire des mots qu'il aura inventés, choisir et coller une lettrine comme initiale de son prénom, copier le poème composé en balade littéraire et lire à haute voix dans le jardin de roses « Mignonne, allons voir ... ».

### **En pièces jointes :**

A utiliser par l'enseignant comme ressource pédagogique ou en classe avec les élèves avant la visite :

- Frise chronologique
- Les origines de la langue française
- Histoire d'un mot : « beau »
- Petit livret de l'élève

Après la visite, en prolongement et pour approfondir :

- Poèmes de Ronsard
- Autres poètes de la Pléiade
- Texte de l'ordonnance de Villers-Cotterêts
- Lettrines et calligraphie
- Mots à créer